

### ▶ Assemblées de section Place à l'interactivité et à la digitalisation

PAGE 6

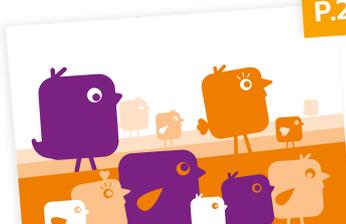


CAVAC  
POSITIVE  
AGRICULTURE !



**ASSEMBLÉE  
VOLAILLES :  
BON DÉPART  
POUR VOLINÉO**

P.2



**ASSEMBLÉE  
VENDÉE SÈVRES OVINS :  
GARDER LE CAP  
SUR LA QUALITÉ**

P.4



**ASSEMBLÉE  
GROUPEMENT PORCS :  
UNE BONNE ANNÉE  
GRÂCE À L'EXPORT**

P.5



“ J'en appelle de mes vœux... ”

L'année 2017 s'achève et une nouvelle année va démarquer. Je vous souhaite une année 2018 ponctuée de très bonnes nouvelles ; en un mot : positive.

La conjoncture agricole générale s'est un peu améliorée au cours de l'année écoulée après une année 2016 très chaotique. Gageons que ces tendances se poursuivent, au diapason des bonnes intentions ressorties des Assises de l'alimentation, s'agissant notamment des négociations commerciales avec la Grande Distribution. Même si nous avons en la matière, appris à rester énormément prudents !

Nous savons aussi que la mondialisation des marchés rendra durablement la santé de l'agriculture, tributaire des grands équilibres mondiaux. Nous le voyons actuellement avec les cours des céréales, du porc, du lait...

Et cela conforte la stratégie de Cavac d'aller de plus en plus vers des productions sous signe de qualité, plus éloignées des sentiers battus.

C'est aussi en matière de transformation que Cavac se distingue ces dernières années avec des gammes de produits (éthique, local, Bio...) qui se révèlent être dans le tempo des grandes tendances de consommation.

Pouvoir être à l'écoute de toutes les formes d'agriculture de notre territoire, rechercher et apporter des leviers de valeur ajoutée adaptés à des contraintes (notamment pédo-climatiques) très variées selon les exploitations : c'est ce sur quoi nous nous mobilisons et que nous poursuivrons nos efforts sur 2018.

Ce n'est pas si simple. D'autres régions ou d'autres pays sont parfois en embuscade sur certaines filières. Mais en tout cas, plus l'image renvoyée par le groupe est positive et gage de qualité et de sérieux, plus le tissage de nouveaux partenariats et le confortement des partenariats existants, s'en trouvent facilités.

Circulation de l'information, réduction des solutions en matière de santé végétale, émergence de nouvelles technologies issues du digital, (...), tout s'accélère ; en agriculture aussi.

Gageons que le monde qui se dessine saura concilier les attentes légitimes de nos concitoyens avec l'aspiration tout aussi légitime à une vie décente de nos agriculteurs.

Une nouvelle année, c'est toujours l'occasion d'espérer le meilleur !

Jérôme Calteau  
Président



► GROUPEMENT VOLAILLES

**BON DÉPART POUR VOLINÉO ASSEMBLÉE**



**Volinéo, le groupement qui rassemble les éleveurs de volailles du groupe Cavac, organisait sa première assemblée générale le 10 novembre. Après un an d'existence, les résultats sont au rendez-vous et de nombreux projets sont dans les cartons.**

Volinéo affiche une belle vitalité après un an d'existence. Lors de son assemblée générale le 10 novembre à La Chaize-Le-Vicomte, les éleveurs et les salariés de la nouvelle entité qui rassemble les productions de volailles du groupe Cavac ont montré tout leur dynamisme.

« L'unification de nos activités a généré beaucoup de réflexion et de travail », expliquait son président Guy-Marie Brochard lors d'une table ronde organisée avec les représentants de chaque filière. Avec près d'une quinzaine de productions différentes, la polyvalence est en effet une des forces de Volinéo qui pèse aujourd'hui pour 21 millions de volailles de chair (poulets, canards à rôtir, dindes, pintades, cailles, chapons), 58,5 millions d'œufs Bio et plein air, sans oublier la production d'œufs à couver et l'activité « volailles traditionnelles ». Une toute nouvelle activité a même été lancée cette année : la production de volailles de chair biologiques.

**Des marges en progrès**

En termes d'évolution des marges pour les éleveurs, la tendance est globalement bonne pour l'exercice 2016-2017. Ces résultats technico-économiques ne demandent qu'à être confortés à moyen terme. Mais la prudence est de mise face à l'Influenza aviaire qui a fait rage pendant tout l'exercice dernier. « Ce n'est pas terminé, il faut continuer à être extrêmement vigilants », a averti Frédéric Collot, vétérinaire au sein de la coopérative. Message reçu par les équipes et les 220 éleveurs de Volinéo qui ont tous été formés aux mesures de biosécurité début 2017.

**Des projets à la hauteur des ambitions**

Il y a un an, Volinéo annonçait clairement ses ambitions : assurer la rentabilité et la pérennité des élevages de volailles. Pour y parvenir, le plan d'actions n'a pas tardé à être enclenché. Cela passe notamment par la modernisation des élevages et le développement des filières Qualité. « Sur l'exercice dernier, 281 000 € d'aides ont été versés pour construire ou rénover des élevages », a précisé Carinne Bocquier, responsable de Volinéo. Un plan de développement important est prévu pour les années à venir. Face à la demande soutenue en canards de chair, l'objectif est de renouveler 30 % du parc de bâtiments. En volailles « sur litières », Volinéo encourage les éleveurs à moderniser leurs bâtiments afin qu'ils deviennent polyvalents. Le groupement oriente aussi sa croissance sur la volaille de chair biologique avec 10 à 15 bâtiments en projet.

**À l'écoute des attentes sociétales**

L'actualité de la filière Œufs a été marquée par le nouveau partenariat avec la société Loeuf, filiale du groupe LDC. Le rythme de création de nouveaux ateliers de production d'œufs reste soutenu. D'ailleurs Volinéo ambitionne d'augmenter l'effectif de poules pondeuses de 100 000 sur l'exercice 2017/2018, exclusivement en plein-air ou Bio. Sur cette activité, Volinéo a initié cette année de nombreux projets pour répondre aux attentes sociétales : le contrat Agri-Éthique avec La Boulangère, un don d'œufs aux Restos du Cœur et une collaboration avec l'ONG CIWF sur le bien-être des volailles. Des bâtiments « pilotes » éclairés à la lumière naturelle viennent tout juste d'être construits. Bref, la création de Volinéo booste les projets et les nouvelles idées ne manquent pas. « Accélérez votre histoire » était le titre de leur invitation. Les éleveurs ne sont pas déçus. ■



La première AG Volinéo a fait salle pleine avec 88 exploitations mais également 85 invités.



Signature entre les représentants de Cavac et Cap Seine

► PARTENARIAT

**FILIÈRE FRANÇAISE & COOPÉRATIVE LÉGUMES SECS**

Cavac vient de signer un partenariat avec la coopérative Cap Seine basée dans la région de Rouen sur la production de légumes secs. A l'exception de la lentille corail, toute la gamme est produite en France et qui plus est, par les agriculteurs adhérents des coopératives. Cette démarche de structuration de filières vise à créer de la valeur sur un produit dont la consommation est en croissance forte. **Ces légumes secs seront commercialisés sous la marque Lunor, dans les rayons fruits et légumes.** Ce partenariat ouvre donc un nouveau canal de distribution pour les productions des sociétaires Cavac. ■

DIALOG



**NOUVEAU DIALOG CHANGE EN 2018**

Courant janvier 2018, votre portail Dialog va évoluer. Nouveau design, facilité d'utilisation, affichage sur smartphone... nombreux sont les bénéfices.

Un courrier d'information sera envoyé à chaque exploitation en début d'année.

**la coopération agricole**  
 produisons l'avenir  
**CAVAC**  
 POSITIVE AGRICULTURE!  
 INFOS ►  
 Directeur de publication : Jacques Bourgeais  
 Conception/Rédaction : service communication  
 12 boulevard Réaumur - BP 27  
 85001 La Roche-sur-Yon CEDEX  
 Tél 02 51 36 51 51 • Fax 02 51 36 51 97 • www.coop-cavac.fr

► ASSEMBLÉE DE GROUPEMENT

## VSO : GARDER LE CAP SUR LA QUALITÉ

Vendredi 17 novembre, le groupement « ovins » de Cavac se réunissait pour faire son bilan annuel. Après une année 2016 record en termes d'installation (grâce, notamment aux PAE, toujours très attractifs), le groupement stabilise sa dynamique et poursuit le développement de sa filière qualité Label Rouge.

Malgré un contexte global du monde de l'élevage difficile, l'organisation de producteurs Vendée Sèvres Ovins (VSO) maintient son potentiel de production pour la seconde année consécutive. Compte un élevage supplémentaire et le nombre de brebis se rapproche de 31 000, effectif record depuis les années 2000. Le nombre d'agneaux commercialisés sur cet exercice est en hausse de 3 %. En termes de débouchés, l'effort sur la qualité poursuit avec une augmentation de près de 12 % sur le Label Rouge, qui représente désormais 54 % de la production des agneaux de VSO.

### Circuit court, Bio...

Toujours dans l'optique d'améliorer la rémunération des éleveurs, sont évoquées les nouvelles tendances de consommation, à savoir le Bio et les circuits courts. Le Bio, très étudié, n'apparaît pas encore comme une filière très porteuse, de par la difficulté à obtenir une qualité de viande équivalente à l'agneau Label. La plus-value de 80 centimes n'a pas non plus suscité d'enthousiasme des éleveurs présents dans la salle. Autre piste, les circuits courts, si certains éleveurs s'y sont mis, le groupement ne souhaite pas forcément favoriser cette solution qui ne permet pas la vente estampillée Label Rouge et prive la filière de volume, dont elle a besoin.

### Un besoin de qualité toute l'année

Après l'annonce de ces premiers chiffres plutôt positifs, Marinette Bobineau, présidente et Pierrick Caillard responsable de VSO, pointent de nouveau la problématique du manque d'agneaux au quatrième trimestre. En effet, la consommation de viande d'agneau est assez « saisonnière », les pics se trouvant au printemps et à Noël. Des soucis de pénuries entre octobre et décembre ont marqué les années précédentes, malgré la prime mise en place. Certains éleveurs jouent le jeu et tendent à lisser la production mais le creux du quatrième trimestre se fait toujours sentir.



Frédéric Lepron

### Un rayon de soleil en fin d'assemblée

Les organisateurs avaient décidé de faire voyager les éleveurs en projetant une vidéo réalisée par Frédéric Lepron, un Vendéen passionné de vélo, parti traverser l'Afrique au guidon de son Trike (vélo couché à trois roues). Du Maroc à l'Afrique du Sud en passant par l'Ouganda, ce sont plus de 16 000 kilomètres qui ont été avalés à la force du mollet, avec autant de paysages traversés et de sourires rencontrés. Mais revenons à nos moutons, quel rapport avec nos éleveurs ovins ? L'agriculture locale perdit ! Tout au long de son périple Frédéric a filmé, questionné et parfois aidé les populations autochtones lors de leurs tâches agricoles. L'on découvre ainsi au travers de son récit l'agriculture du continent africain : très diversifiée, très peu mécanisée mais parfois surprenante, comme avec cette unité de méthanisation au Burkina Faso. Pour conclure l'assemblée une liaison par visioconférence a permis aux éleveurs de questionner Frédéric en direct depuis l'Ouganda. En plein débat sur le glyphosate, certains éleveurs posent la question des contraintes écologiques en Afrique : « Aucune ! Le respect de l'environnement c'est vraiment si j'ose dire « un problème de riche » ici l'agriculture est principalement vivrière, le problème numéro un c'est de se nourrir et c'est très peu mécanisé, tout se fait à la main, alors si un produit comme le glyphosate peut permettre de gagner un peu de temps au champ, il est utilisé. Mais des prises de conscience s'opèrent comme avec la culture du coton au Burkina, après 10 ans d'utilisation des semences OGM fournies par Monsanto, les producteurs de coton ont décidé de faire marche arrière afin de produire un coton de meilleure qualité ». ■

► ASSEMBLÉE

## UNE BONNE ANNÉE GRÂCE À L'EXPORT GROUPEMENT PORCS

La Chine est devenue le premier client des entreprises françaises exportatrices de produits porcins. Le groupement de producteurs de porcs de Cavac a profité de cette dynamique : les prix et les trésoreries des exploitations se sont améliorées en 2016-2017.

Lors de son assemblée générale le 24 novembre, le groupement des producteurs de porcs (GPP) de Cavac a dressé un bilan positif de l'exercice 2016/2017. Le prix du porc payé aux producteurs Cavac a connu une belle embellie avec une moyenne de 1,603 €/kg. Le nombre d'animaux commercialisés par le GPP atteint 203 664 porcs, un volume stable depuis plusieurs années. Les marchés français et plus largement européens ont clairement bénéficié en 2016/2017 de l'appel d'air venu de la Chine qui absorbe à elle seule 45 % des exportations de l'Union Européenne.

### Un équilibre fragile

Si la présidente du groupement Chrystèle Amiaud se réjouit de cette amélioration de la conjoncture, elle partageait aussi son inquiétude : « cela pose la question de notre dépendance vis-à-vis des importations de la Chine ». L'équilibre de la filière porcs française reste fragile et il suffit de quelques turbulences pour que la

situation bascule. Ce qui fut notamment le cas en juin dernier suite au rachat par la Cooperl du pôle charcuterie salaison de la Financière Turenne Lafayette (FTL), qui a perturbé les échanges extérieurs et intérieurs en jambon. La baisse de la consommation de viande en France est un autre motif d'inquiétude. Les images chocs diffusées par les asso-

**« Nous devons tous nous mobiliser pour communiquer positivement et promouvoir notre métier »**

ciations anti-viande aggravent d'autant plus la situation. « Nous devons tous nous mobiliser pour communiquer positivement et promouvoir notre métier », a plaidé Chrystèle Amiaud. L'origine « France » des produits est l'autre fer de lance de l'interprofession : seulement 20 % des plats préparés et 50 % de la viande fraîche et de la charcuterie utilisent du porc français

! La marge de progression est grande.

### Local, Label et Bio ont la cote

Pour s'affranchir de ces turbulences nationales et mondiales, le groupement mise stratégiquement sur le déploiement des Filières Qualité pour capter de la valeur ajoutée : 85 % de la production se fait aujourd'hui sous signe officiel de qualité. L'exercice 2016/2017 a d'ailleurs été marqué par un fort développement de la production de porcs Bio (+ 50 %) et de porcs Label Rouge (+ 20 %). Sur la Bio, le GPP bénéficie d'une belle synergie avec la charcuterie salaison Bioporc, rachetée par le groupe Cavac en 2014. Un nouveau partenariat a également vu le jour avec la charcuterie Piveteau (44) qui repose sur un approvisionnement local (porcs nés et élevés en Pays-de-Loire). La mise en place de l'ensemble de ces filières a permis d'installer des jeunes au cours de l'exercice avec des contrats sécurisant en termes de volume et de prix. ■



► ÉCLAIRAGE DE L'EXPERT

## LE PORC, À L'ESPAGNOLE...



Boris Duflot de l'Ifip

Le groupement porcs avait fait appel à Boris Duflot de l'Ifip (Institut du porc) pour décrypter le succès de la filière porcine espagnole. Trop souvent, les exploitants espagnols sont accusés de concurrence déloyale, en réalité depuis une quinzaine d'années, le secteur a beaucoup investi pour être plus compétitif et est aujourd'hui très efficace. L'Espagne est aujourd'hui le premier cheptel européen avec 29 millions de porcs. « On a affaire à des entreprises d'élevage et pas vraiment à des exploitations », précise Boris Duflot. Le modèle est basé sur l'intégration et la contractualisation. Les éleveurs (ou même parfois des investisseurs privés) sont propriétaires des bâtiments et s'acquittent du paiement des charges et des salaires. Mais c'est l'intégrateur qui fournit l'aliment, les animaux et les produits vétérinaires et se charge de la commercialisation des porcs. Le coût de revient du porc espagnol est un des plus faibles d'Europe. Très efficace, la filière espagnole privilégie la contractualisation, tout en gardant une forte connexion avec l'offre/demande sur un marché très segmenté. ■

## ▶ VIE COOPÉRATIVE

# PLACE À L'INTERACTIVITÉ & LA DIGITALISATION ASSEMBLÉES DE SECTION

Du 7 novembre au 6 décembre 2017, près de 700 sociétaires ont assisté à une des onze assemblées de section territoriale. A l'ordre du jour, bilan de l'année écoulée, consultation des sociétaires via des votes interactifs et digitalisation de l'agriculture.



Première intervention de Brice Guilloteau lors de l'assemblée de section au Tallud-Sainte-Gemme.

Les assemblées de section ont permis de revenir en premier lieu sur les faits marquants de l'exercice écoulé en présence de Jacques Bourgeais, directeur général. Avec 896 millions d'euros, le chiffre d'affaires du groupe Cavac est en léger retrait par rapport à l'année passée. La mauvaise récolte de céréales de 2016 conjuguée à des prix bas explique en partie cette baisse. La forte progression des activités du pôle agro-industriel (Bioporc, Biofournil, Olvac, Cavac Biomatériaux...) compense partiellement la perte de chiffre d'affaires de la coopérative due à la faible récolte. Sur les autres activités agricoles, on note une bonne performance globale des productions végétales spécialisées. Pour les productions animales, une période plus favorable semble s'amorcer, sauf pour la filière lapins qui continue à éprouver des difficultés. Quant à l'activité de fabrication d'aliments du bétail, elle reste stable. Au final, la performance du groupe se maintient avec un résultat net

consolidé de 5,6 millions d'euros (contre 4,9 millions en 2015/2016).

### Une assemblée interactive

Après le bilan de l'exercice, place aux échanges. Avec des boîtiers de vote électroniques, Jérôme Calteau, président du conseil d'administration, a consulté les sociétaires sur leurs projets, leurs attentes et le regard qu'ils portent sur la coopérative. L'avantage des boîtiers de vote est qu'ils permettent à chaque personne de s'exprimer, sans pour autant prendre la parole. En termes de projets, plus de 65 % des sociétaires interrogés n'envisagent pas de changement sur leur exploitation dans les cinq ans à venir. Pour ceux qui possèdent un atelier en production animale, si 20 % pensent augmenter sa taille, ils sont 13 % à envisager un arrêt. Pour ce qui est des projets vers des nouveaux métiers, c'est surtout la production d'énergie qui arrive en tête, suivie de la vente à la ferme. D'autres questions sur les pratiques de

sociétaires et la stratégie de la coopérative ont permis d'alimenter les discussions (résultats ci-contre).

### Digitalisation de l'agriculture, une opportunité

L'intervention sur l'agriculture de précision était le troisième temps fort des assemblées. Brice Guilloteau, directeur agro-environnement et services, a décrypté cette agriculture connectée, digitale où les innovations fourmillent. Pas toujours simple de s'y retrouver ! « Il y a beaucoup de choses très bien mais aussi du tri à faire », a prévenu Brice Guilloteau. **Les innovations digitales offrent de belles opportunités de progrès pour l'agriculture.** Le Pôle Services de la coopérative assure une veille active sur les agro-technologies pour être en mesure de proposer aux sociétaires des solutions qui apportent un réel bénéfice. Brice Guilloteau a annoncé la mise en service d'une **nouvelle version du portail Dialog début 2018** qui sera beaucoup plus performante et évolutive. ■

## ▶ APPÉTENCES & FREINS

# DÉMATÉRIALISATION, DIGITALISATION, ET ROBOTISATION

*Le monde bouge, le digital envahit nos vies. Je serais :*

### 199 RÉPONSES

Très intéressé(e) par tout ce qui est nouvelles technologies en cultures.

### 175 RÉPONSES

Très favorable à une dématérialisation des supports de type Cavac Infos et autres documentations en provenance de la coopérative.

### 151 RÉPONSES

Très intéressé(e) par tout ce qui est nouvelles technologies à partir notamment de capteurs.

### 140 RÉPONSES

Très favorable à une dématérialisation des factures - relevés de compte - etc... envoyés par la coopérative.

### 133 RÉPONSES

Disposé à étudier des diagnostics à distance à partir d'une photo envoyée à mon technico (identification de pathologies ; estimation d'animaux...)

### 127 RÉPONSES

Désormais ces évolutions se feront sans moi.

### Quelques sites internet commencent à émerger pour y acheter ses intrants

#### 6 %

J'y ai déjà eu recours mais je ne souhaite pas développer ce mode d'achat.

#### 13 %

J'y ai déjà eu recours et j'y aurai de plus en plus recours dans les années à venir.

#### 26 %

Je crains de me couper du conseil en achetant mes apros sur Internet.

#### 14 %

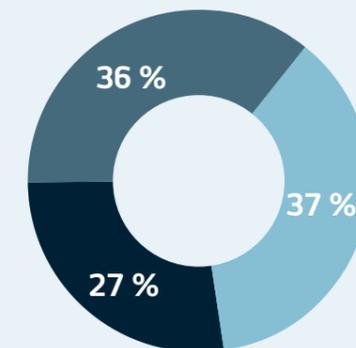
J'envisage d'aller acheter du conseil spécialisé extérieur ou bien je le pratique déjà.

#### 41 %

**Je ne suis vraiment pas « branché(e) » pour envisager demain faire mes achats à distance.**

Seuls les résultats de neuf sections ont pu être analysés, l'assemblée Porte de l'Océan se déroulant après le bouclage du Cavac Infos. Toutes les questions posées en assemblée ne figurent pas dans cet article. ■

## REGARD DES SOCIÉTAIRES SUR LA COOPÉRATIVE

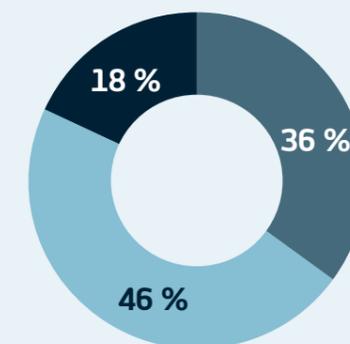


*Cavac s'est impliquée fortement dans la Bio ces dernières années. Vous pensez que :*

**37 % Cavac prend le bon créneau car il faut savoir accompagner l'évolution des attentes consommateur.**

**27 % Cavac prend le bon créneau parce que c'est un moyen de se doter de leviers de croissance, face à la baisse prévisible des ventes d'intrants.**

**36 % Cavac en fait beaucoup trop avec la Bio.**



*Cavac affiche des ambitions sur le courant du « LOCAL » (Terre de Viande, Produit Ici, Archambaud, pommes de terre,...). Vous pensez que :*

**36 % Cavac prend le bon créneau car il faut savoir accompagner l'évolution des attentes consommateur.**

**46 % Local, national, international, il faut savoir naviguer sur tous les périmètres.**

**18 % Le local restera un créneau trop étroit et Cavac serait mieux inspiré de concentrer ses efforts ailleurs.**

## ▶ LANCEMENT

# JETFIB'NATUR : LA NOUVELLE RECETTE VA VOUS COMBLER CAVAC BIOMATÉRIAUX

Biofib'isolation, notre marque filiale spécialiste de l'isolation végétale à base de chanvre a lancé, à l'occasion du salon Batimat, une version revisitée et améliorée de son Jetfib'Natur, un isolant vrac à souffler, dédié à l'isolation des combles perdus.

La version 2017 du Jetfib'natur est difficilement comparable à la première mouture, sortie il y a deux ans. Si le nom reste inchangé la formule, elle, a bien évolué : des fibres de chanvre plus courtes et parfaitement calibrées, un couplage ingénieux entre chanvre et coton recyclé, un traitement antifeu. Une configuration unique qui garantit un soufflage très efficace sur toutes les machines à pulser de laine minérale. Une première en France ! Cette nouveauté semble ravir les artisans fidèles à la marque qui voient dans ce nouveau produit l'ouverture de nouveaux chantiers. Jean-François, membre du Club Expert Biofib commente « ça fait plusieurs années que je pose du Biofib'trio, je suis convaincu que le Jetfib'natur, très proche dans sa composition fera un parfait isolant pour les combles. C'est un réel

plaisir de voir arriver ce produit sur le marché, désormais on pourra isoler murs et combles en chanvre ».

### Une campagne addictive !

Si vous pulsez Jetfib'natur, pas de doute vous êtes « chanvre addict ». C'est sur ce thème humoristique que Biofib'isolation orchestre sa nouvelle campagne de communication. En prenant le contre-pied des préjugés sur le chanvre, Biofib'isolation souhaite capter l'attention des poseurs amateurs et professionnels et faire parler de son tout nouveau produit « addictif ». ■



## ▶ ÉVÈNEMENT

# TECH'ÉLEVAGE : LA STARTUP EST DANS LE PRÉ

La cinquième édition du salon Tech'Elevage, le désormais incontournable rendez-vous de l'innovation et de l'élevage, s'est déroulé à La Roche-sur-Yon du 21 au 23 novembre 2017. En parallèle des traditionnels concours agricoles, le salon propose un vrai lieu de rencontre, l'occasion pour le monde agricole de se mêler à celui des startups pour échanger et construire sur le thème de l'innovation.

Big data, drone, pilotage GPS, aujourd'hui, pour évoluer, une exploitation agricole doit s'appuyer sur le numérique, pour sécuriser la production. Enfin, la pression des attentes sociétales se fait sentir et il faut améliorer le lien avec le consommateur. Trente startups étaient inscrites au concours Agreen startup. Vainqueur cette année : Altylya, une application à destination des éleveurs de volailles, pour simplifier leur saisie des données de lots et les rendre accessibles : du vétérinaire, au groupement, jusqu'au consommateur, dans une logique de traçabilité participative. ■

